



Pelouses à Corynéphore des dunes sableuses

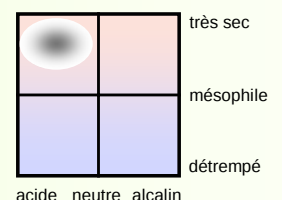


- (1) Dune à Corynéphore (touffe bleutée) en contact avec une pelouse* siliceuse à petites plantes annuelles* (en premier plan).
- (2) Etendue sableuse colonisée par une pelouse* à Corynéphore (en premier plan) limitrophe avec une pelouse* de Petite Oseille.
- (3) Pelouse* à Corynéphore blanchâtre en cours de fermeture par une lande sèche.

Description de l'habitat :

Cet habitat peut prendre l'aspect de dune ou de plage (massive ou ponctuelle) de sable siliceux plus ou moins mobile d'origine souvent éolienne (grains émoussés et luisants), entraînant un drainage naturel intense. La végétation présente forme une pelouse* assez rase très discontinue avec un recouvrement herbacé assez faible, laissant apparaître de vastes places de sable nu. Cet habitat abrite de nombreuses plantes annuelles* dominées par une petite graminée présente en touffes bleutées raides donnant la physionomie d'ensemble de ce type de formation : le Corynéphore blanchâtre (1).

Le plus souvent localisé, cet habitat se rencontre en Sologne au sein de landes* à Bruyères (3), ou en mosaïque avec d'autres pelouses* pionnières* des sols acides (2).



Menaces et préconisations de gestion :

La principale problématique consiste à lutter contre le boisement naturel et la fixation des sables. Il faut de ce fait, éviter les plantations des clairières intra-forestières sur sables desséchants, et éliminer les semis spontanés, en particulier des pins. Certaines pelouses* dégradées peuvent être restaurées par un étrépage* et des coupes régulières des ligneux persistants. L'ameublissement du sable pour maintenir sa mobilité peut être favorisé par un griffage mécanique de la surface. L'activité naturelle des Lapins de garenne est dans ce sens bénéfique (grattis et terriers), d'où l'intérêt de la restauration et/ou du maintien des populations locales. La mise en place d'un pâturage ovin extensif* des complexes de pelouses* et de landes* sèches peut permettre ensuite un entretien de la végétation.

Risques de confusion :

Il existe un risque de confusion avec d'autres pelouses sur substrat sableux (pelouses à Nard raide (6230), pelouses sablo-calcaires (6120 et 6210), et pelouses siliceuses à petites annuelles*). Cependant, la présence de touffes de Corynéphore blanchâtre est une caractéristique typique permettant de lever ces confusions.

Espèces végétales typiques :



Corynéphore blanchâtre (*Corynephorus canescens*) ZNIEFF ①

Astérocarpe blanchâtre (*Sesamoides purpurascens*) ZNIEFF ②

Mibora naine (*Mibora minima*) ③

Spargoute printanière (*Spergula morisonii*) ZNIEFF ④

Téedalie à tige nue (*Teesdalia nudicaulis*)

Petite Oseille (*Rumex acetosella*)

Hélianthème taché (*Tuberaria guttata*) ZNIEFF ⑤

Jasione des montagnes (*Jasione montana*)

Agrostide commune (*Agrostis capillaris*)



Cladonies (*Cladonia* sp.)

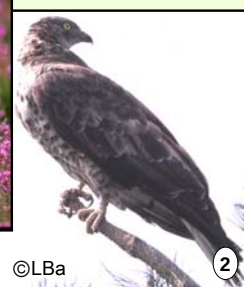


Espèces remarquables de la faune associées à cet habitat :



Lapin de garenne (*Oryctolagus cuniculus*) ①

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) ②



Relation avec l'Homme :

Ce type d'habitat était dans le passé utilisé comme remises à moutons et garennes. Aujourd'hui, ces végétations rases ne représentent que de petites surfaces n'offrant pas un potentiel fourrager suffisant pour y maintenir une activité pastorale viable. Cependant, à l'instar des landes sèches, ces milieux favorisent la présence du Lapin, possédant ainsi un intérêt cynégétique remarquable.

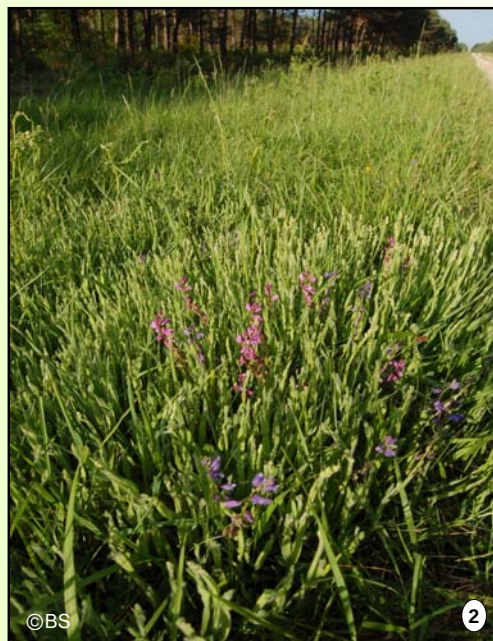
Informations complémentaires :

Phytosociologie : alliance du *Corynephorion canescentis*.

Cahiers d'habitats tome 4, habitats agro-pastoraux, vol. 2, cf. Dunes intérieures avec pelouses ouvertes à *Corynephorus* et *Agrostis*.



Pelouses à Nard raide

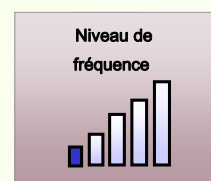
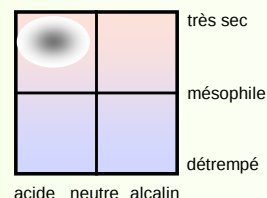


- (1) Pelouse* à Nard raide en bord de chemin fauché.
(2) Pelouse* à Nard raide avec le Polygale à feuilles de serpolet en fleur.

Description de l'habitat :

Il s'agit de pelouses* assez continues comprenant le Nard raide et quelques autres graminées, riches en espèces acidiclinales* à acidiphiles* telles que la Violette des chiens (ou l'Arnica, aujourd'hui quasiment disparu en Sologne). Ces pelouses* assez rases (jusqu'à 40 cm) (2), prennent un aspect vert jaunâtre. Elles s'installent sur des sols siliceux acides, plus ou moins secs. Les grandes surfaces de cet habitat sont intimement liées à une économie pastorale ancienne (pâturage plus ou moins intensif sur des landes* en parties herbeuses). Elles sont devenues très rares en Sologne et ne persistent que sous forme de lambeaux le long des sentiers, layons forestiers (1), layons au sein de landes à Bruyère, voire en bord de route. L'entretien régulier de ces bords de chemins par le fauchage assure le rôle des brouteurs en condition de pelouses pastorales et permet le maintien de l'habitat.

Bien que cet habitat n'ait été observé que de manière ponctuelle, on ne peut exclure totalement sa présence dans des propriétés privées de Sologne où il aurait été entretenu par la fauche (prairies à cerf, clairières).



Menaces et préconisations de gestion :

La gestion de ces milieux en Sologne portera sur les habitats linéaires identifiés le long des chemins. Pour cela, il est nécessaire d'assurer une continuité de l'entretien par fauchage en fin d'été après floraison et mise à graine, et d'éliminer les accrus ligneux sur le chemin, ainsi que sur une bande d'1 m (au minimum) de chaque côté du chemin. Il faut exclure tout apport de calcaire (empierrement des chemins ou des routes), le stockage de bois de coupes sur les pelouses concernées et les plantations d'arbres d'alignement.

Risques de confusion :

La présence de quelques pieds isolés de Nard raide au sein d'une formation herbeuse discontinue ne suffit pas à caractériser l'habitat. Cependant la dominance sous forme assez continue du groupement végétal par le Nard raide est un critère fiable qui permet de différencier aisément l'habitat Natura 2000 des autres formations proches (pelouses sèches de petites annuelles* sur sol acide).

Espèces végétales typiques :**Nard raide (*Nardus stricta*)** ZNIEFF ①**Violette des chiens (*Viola canina*)** ZNIEFF ②**Luzule des champs (*Luzula campestris*)**Bugle occidental (*Ajuga occidentalis*) PRDanthonie retombante (*Danthonia decumbens*)Agrostide capillaire (*Agrostis capillaris*)Euphrase droite (*Euphrasia stricta*)Fétuque capillaire (*Festuca filiformis*)**Espèces remarquables de la faune associées à cet habitat :****Circaète Jean-le-Blanc (*Circaetus gallicus*)** ①**Relation avec l'Homme :**

Ces habitats découlent directement d'une action anthropique étant donné que leur existence reposait sur une activité pastorale ou une fauche des chemins forestiers. Cette interaction est indispensable au maintien de ces pelouses* rares en Sologne.

Informations complémentaires :

Phytosociologie : alliances du *Violon caninae* et/ou *Galio saxatilis-Festucion filiformis* (à étudier).

Cahiers d'habitats tome 4, Habitats agro-pastoraux, volume 2, habitat non explicitement décrit dans les cahiers d'habitat mais proche des pelouses subatlantiques à nord atlantique et des pelouses acidiclinales subatlantiques sèches du nord.



Pelouses sablo-calcaires



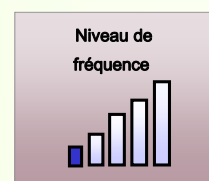
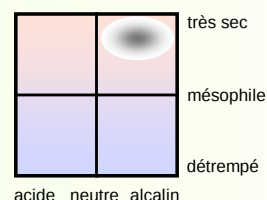
- (1) Pelouse* sablo-calcaire à Silène conique.
- (2) Pelouse* à Armérie des sables et Armoise champêtre.
- (3) Gros plan sur une pelouse* à Armérie des sables.

Description de l'habitat :

Les pelouses* sablo-calcaires sèches se développent sur des sables mobiles plus ou moins profonds et de teneur variable en calcaire. Un grand nombre de plantes annuelles* à floraison printanière affectionnent ces pelouses*, qui prennent un aspect terne et marqué par les effets de la sécheresse en été. Ces pelouses* constituent deux types d'habitats Natura 2000 distincts, mais la plupart du temps en mosaïque :

- Les pelouses pionnières* rases et très ouvertes à Silène conique et Céraiste à cinq étamines (6120),
- Les pelouses à Armérie des sables et Armoise champêtre (6210). Ce stade est celui vers lesquelles les pelouses à Silène conique et Céraiste à cinq étamines évoluent par fermeture.

On rencontre ces pelouses* en limite ouest du site Natura 2000 Sologne, dans les environs de Soings-en-Sologne. Elles sont assez peu probables ailleurs de par l'acidité des sols rencontrés, mais elles restent à rechercher.



Menaces et préconisations de gestion :

Ces pelouses sablo-calcaires sont issues de modes de gestion agropastoraux traditionnels. L'abandon de ces pratiques conduit ces milieux à se fermer par le développement de formations arbustives puis arborescentes. Si le tapis devient dense, le pâturage ovin extensif*, ou une fauche occasionnelle avec évacuation des produits de fauche, peuvent être envisagés. La mise à nu et le griffage de petites parcelles peuvent permettre d'assurer un maintien de la mobilité du sable et favoriser les plantes annuelles* typiques du milieu.

Risques de confusion :

La confusion est éventuellement possible avec des pelouses à Corynéphore blanchâtre (2330) mais elles ne colonisent que des sables strictement acides en Sologne, à la différence de ces pelouses sur sables calcaires.

Espèces végétales typiques :



Armoise champêtre (*Artemisia campestris*) ZNIEFF ①

Armérie des sables (*Armeria arenaria*) ZNIEFF ②

Céraiste à cinq étamines (*Cerastium semidecandrum*) ③

Silène conique (*Silene conica*) ZNIEFF ④

Céraiste nain (*Cerastium pumilum*)

Oeillet prolifère (*Petrorhagia prolifera*)

Fétuque à longues feuilles (*Festuca longifolia*)

Fétuque marginée (*Festuca marginata*)

Téedalie à tige nue (*Teesdalia nudicaulis*)

Plantain scabre (*Plantago scabra*)



①



③



②



④

Espèces remarquables de la faune associées à cet habitat :



Vipère aspic (*Vipera aspis*) ①



Oedicnème criard (*Burhinus oedicanus*) ②



②



①

Relation avec l'Homme :

Ces milieux avaient un intérêt pour le pâturage extensif* ovin. Certains partenariats seraient idéalement à promouvoir avec des éleveurs solognots pour réaliser une valorisation pastorale des sites. En plus de cela, un intérêt paysager certain est valorisable auprès de publics intéressés.

Informations complémentaires :

Phytosociologie : alliance du *Sileno conicae-Cerastion semidecandri*, sous-alliance de l'*Armerienion elongatae*.

Cahiers d'habitats tome 4, Habitats agropastoraux, volume 1, cf. pelouses pionnières à post-pionnière sur sables silico-calcaires plus ou moins stabilisés pour le 6120, et cf. pelouses subatlantiques xériques acidoclines sur sables alluviaux pour le 6210.



Pelouses calcaires sur marnes



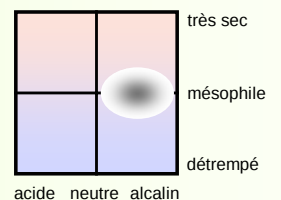
Gros plan sur une pelouse* calcaire sur marnes au mois de juillet, avec l'Inule à feuilles de Saule en fleurs.

Description de l'habitat :

Ces pelouses* mésophiles* plus ou moins rases (jusqu'à 40 cm de haut) reposent sur des sols marneux qui ont un pouvoir de rétention de l'eau relativement important. Elles présentent la particularité de s'assécher assez fortement en été et abritent de ce fait un grand nombre d'espèces inféodées aux pelouses* calcicoles sèches (Hippocrépide à toupet, Herbe à l'esquinancie...). Elles sont généralement marquées par le tapis important que forme le *Carex glauque* qui, associé à des graminées, leur donnent un aspect typique. Le tapis herbacé est relativement fermé et recouvre de 90 à 95% du sol.

Cet habitat se différencie des pelouses* sèches calcicoles par la présence d'espèces plus hygrophiles telles que le *Chlore perfolié*, la *Succise des prés*, l'*Epipactis des marais* ou le *Lotier maritime*.

Ces pelouses* sont en limite du site Natura 2000 Sologne et sont très rares dans le site, de par l'acidité des sols rencontrés, mais elles restent à rechercher.

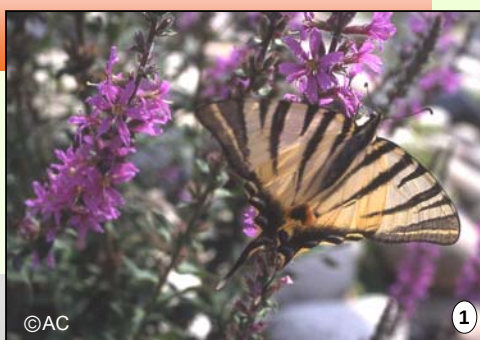


Menaces et préconisations de gestion :

Tout drainage, toute extension de la végétation ligneuse et toute modification des écoulements dans le bassin versant d'alimentation peuvent être à l'origine de la disparition de l'habitat. Les apports, même indirects, d'engrais, d'eau chargée en éléments nutritifs, sont également fortement perturbateurs. La gestion du milieu par le feu est déconseillée car elle a une influence négative sur la structure et le cortège d'espèces du milieu.

Risques de confusion :

Il est possible de faire la confusion avec des prairies humides maigres sur sols calcaires (6410-4) (a priori présentes dans les secteur de Pruniers-en-Sologne), mais qui ne contiennent pas d'espèces des pelouses calcicoles sèches.

Espèces végétales typiques :Chlore perfoliée (*Blackstonia perfoliata*) ①Succise des près (*Succisa pratensis*) ②Lotier maritime (*Lotus maritimus*) ZNIEFF PR ③Epipactis des marais (*Epipactis palustris*) PRCarex glauque (*Carex flacca*)Hippocrépide à toupet (*Hippocrepis comosa*)Aspérule occidentale (*Asperula cynanchica*)**Espèces remarquables de la faune associées à cet habitat :**Le Flambé (*Iphiclidides podalirius*) ①**Relation avec l'Homme :**

Ces milieux étaient exploités pour le pastoralisme extensif* ovin, parfois pour le pâturage bovin herbager semi-extensif. En Sologne, cet habitat a été identifié uniquement sur un aérodrome dans la vallée du Cher, la fauche pour l'entretien des pistes semblant maintenir l'habitat en bon état de conservation.

Informations complémentaires :

Phytosociologie : sous-alliances du *Festucenion timbalii* et/ou *Tetragonolobo-mesobromenion erecti*.

Cahiers d'habitats tome 4, Habitats agro-pastoraux, volume 2, cet habitat n'est pas explicitement décrit dans les cahiers d'habitat mais on peut se référer aux pelouses marnicoles subatlantiques, ou aux pelouses calcicoles et marnicoles à tendance continentale.